

REVUE DE PRESSE

service communication



Paris-Normandie

Près de Rouen, l'association C'Possible s'engage contre le décrochement scolaire

L'association C'Possible intervient dans les établissements scolaires pour lutter contre le décrochage scolaire. Exemple au lycée Elisa Lemonnier du Petit-Quevilly.



Au lycée Elisa Lemonnier de Petit-Quevilly, l'association C'Possible a animé un atelier sur l'entrepreneuriat pour ouvrir de nouvelles perspectives aux élèves

Par la rédaction

Publié: 4 Mars 2025 à 16h02:

Chaque année, près de 100 000 jeunes sont concernés par le décrochage scolaire, un chiffre encore trop élevé malgré une diminution progressive au fil des ans. Parmi eux, 60 % sont des lycéens. Pour lutter contre ce phénomène, l'association [C'Possible](#), présente en Normandie depuis 2024, intervient dans plusieurs établissements de la région, dont le lycée [Elisa Lemonnier](#) à Petit-Quevilly.

« Notre objectif est que chaque élève puisse se projeter dans un avenir qui lui correspond », explique Lara Pouilleul, coordinatrice de l'association. Lors de son intervention au lycée, C'Possible a présenté l'entrepreneuriat comme l'une des nombreuses voies possibles. L'association développe aussi d'autres dispositifs, comme la découverte de parcours professionnels, le mentorat ou encore des échanges avec des intervenants issus de divers secteurs.

Coiffure et mode touchées par le décrochage

Le directeur du lycée, Cédric Delalonde, insiste sur l'importance de la réforme du lycée professionnel, qui vise à mieux accompagner les élèves et sécuriser leurs parcours. *« Avec un suivi renforcé, nous pouvons anticiper les difficultés et agir avant qu'il ne soit trop tard »,* explique-t-il.

Certaines filières, notamment la coiffure et la mode, sont plus touchées par le décrochage scolaire. *« Ces formations attirent des élèves passionnés, mais qui peuvent parfois rencontrer des difficultés d'insertion. Il est essentiel de leur proposer des solutions adaptées »,* ajoute Cédric Delalonde. Pour cela, l'établissement mise sur l'alternance, l'accompagnement personnalisé et des partenariats extérieurs.

L'intervention de C'Possible s'inscrit pleinement dans cette démarche. « *Les élèves bénéficient d'un regard extérieur et d'un soutien complémentaire à celui des enseignants. C'est une vraie valeur ajoutée* », conclut le directeur.

Le Mag – Métropole Rouen Normandie – mars 25

Encre noire

Hervé Commère

En 2025, la Métropole vous invite à embarquer pour un nouveau festival littéraire consacré au roman noir, européen et portuaire, baptisé Géos du Noir. Une manière d'explorer le monde et les géographies humaines, politiques et physiques. Parmi les auteurs présents, Hervé Commère ne risquera pas de s'égarer. Lui, le natif d'Elbeuf et ancien

étudiant à Rouen. En janvier, il sortait *Dernier cri*, un polar estampillé « social sur le poids des origines et les fractures de notre monde », situé en partie à Elbeuf. « Un roman très cinématographique, dans cette ville que je porte en moi et qui conserve les traces de son passé glorieux. Un décor que j'avais à cœur de réhabiliter. » Retrouvez Hervé Commère et une trentaine d'autres auteurs et autrices le 23 mai dans les bibliothèques participantes et les 24 et 25 mai à La Halle aux Toiles de Rouen pour cette première édition des Géos du Noir.



© J.-L. Commère

Pour info : Michel BUSSI à la médiathèque François-Truffaut le 23 mai à 17h

Initiez-vous au numérique **responsable**

Bricoleurs, artisans, artistes, start-up, architectes, designers, retraités, habitants... se retrouvent au Kaléidoscope à Petit-Quevilly. « C'est un tiers-lieu hybride, de 1 000 m², qui associe atelier de menuiserie, fablab - atelier de fabrication numérique - et espace de coworking », explique Caroline Degrave, cofondatrice du Kaléidoscope. Sur place, vous pouvez imaginer, bricoler, concevoir, vous amuser autour du travail du bois et de la fabrication numérique. Vous pouvez aussi bénéficier du savoir-faire de professionnels avec qui vous échangez et partagez vos

projets. « Dans ce lieu, on mutualise des machines et des outils traditionnels - machine à coudre, presse à badges, presse à chaud, plotter de découpe... - mais aussi des imprimantes 3D et des machines à commandes numériques ». De nombreuses animations et formations sont proposées autour des machines et logiciels. « On accueille tous les publics les familles, les artisans et les petits commerçants... Pas que les geeks. » Pour découvrir le Kaléidoscope, une animation est organisée le samedi 15 mars à 10h, à destination d'un public familial. « L'idée est de montrer

l'intérêt de la réparabilité des objets avec des démonstrations d'outils pour réparer. Nous proposons aussi des ateliers ludiques d'inclusion numérique avec des quiz et des challenges, pour apprendre dans la bonne humeur, tout en s'amusant ! »

**Visite du Kaléidoscope et ateliers -
29, rue Victor-Hugo à Petit-Quevilly
Samedi 15 mars à 10h**



lescopeauxnumeriques.fr



En vidéo sur les réseaux



Réduire les émissions de CO₂ en industrie

Participez à la visite de la société Alstom, à Petit-Quevilly, sur le thème de la décarbonation de l'industrie. Alstom conçoit et propose des systèmes, équipements et services pour le secteur du transport, notamment une gamme complète de solutions (des trains à grande vitesse aux métros, tramways et e-bus), des services personnalisés (maintenance, modernisation) ainsi que des solutions d'infrastructure, de mobilité digitale et de signalisation.

**Visite le vendredi 4 avril à 15h
Alstom à Petit-Quevilly**

Relevez le défi : 2 tonnes de CO2

Savez-vous que pour respecter l'Accord de Paris, il faut réduire l'empreinte carbone à 2 tonnes équivalent CO2 par habitant d'ici 2050 ? Comme Gérard Ducroq et Angelina Duduit, participez à un atelier 2 tonnes et contribuez à réduire l'empreinte carbone, de manière individuelle et collective, d'ici 2050.



GÉRARD DUCROQ

« Je suis à la retraite depuis dix ans. J'étais ingénieur dans l'industrie pétrolière. L'atelier débute par le calcul de notre empreinte carbone. Pour moi, c'est 7,8 tonnes ! Ça me semble beaucoup mais c'est inférieur à la moyenne française. »

Cela s'explique par une maison chauffée au gaz, une consommation de viande rouge 4 fois par semaine, l'avion 2 à 3 fois par an et l'utilisation de la voiture, environ 7 000 km par an. Au cours de l'atelier, chaque participant est invité à choisir les actions pour diminuer son empreinte carbone. C'est très ludique. Les actions sont regroupées par thématiques comme l'alimentation, la mobilité, l'énergie... Pour réduire mon empreinte carbone, je dois, progressivement, acheter bio et local, remplacer la viande rouge par la viande blanche, utiliser davantage les transports en commun plutôt que la voiture, prendre le train plutôt que l'avion quand cela est possible, remplacer la chaudière gaz par une pompe à chaleur, composter et acheter un véhicule électrique. Et je serai à 3,5 tonnes par an ! »

Sur inscription :
notrecop21.fr



ANGÉLINA DUDUIT

« Je voulais savoir où je me situais dans mon bilan carbone. J'ai été très surprise du résultat ! Je pensais faire les bons gestes et avoir un bon bilan. 9,95 tonnes, c'est beaucoup trop élevé. »

C'est ma voiture thermique, 15 000 km/an, qui pèse le plus dans mon empreinte carbone. Il y a aussi le volet énergie. Je chauffe peu, maximum 17 degrés, mais j'ai une chaudière au gaz et sûrement une isolation insuffisante. Sinon j'ai aussi des bons gestes : j'utilise les transports en commun pour aller travailler, j'achète des vêtements et du mobilier de seconde main, je consomme peu de viande rouge. Grâce à l'atelier, j'ai pris conscience que chaque geste compte. Pour réduire mon empreinte carbone, je dois réduire l'utilisation de la voiture, prendre plutôt le train pour me rendre sur mon lieu de vacances et même changer de voiture pour un véhicule électrique. Je dois aussi consommer plus local et du vrac pour réduire mes emballages. Pour l'isolation du logement, je dois voir avec mon propriétaire pour qu'il réalise les travaux nécessaires. Toutes ces actions me permettront, d'ici 2050, d'avoir un bilan carbone de 2,76 tonnes. »

Passez à l'action !

2 tonnes de CO₂ par an et par personne : c'est la quantité de gaz à effet de serre à ne pas dépasser en 2050 pour limiter le réchauffement climatique à +1,5 °C. Actuellement, un Français moyen émet environ 10 tonnes de CO₂ par an, ce qui montre l'ampleur du défi à relever. Et si vous réduisiez votre empreinte carbone ?

En adoptant quelques gestes simples, nous pouvons chacun à notre niveau contribuer à la préservation de la planète et de notre santé, en œuvrant ensemble pour un avenir plus durable. Chaque geste compte !

Les 10 gestes utiles pour la planète

1 - Opter pour l'écobilité pour les trajets du quotidien

Quand cela est possible, remplacer la voiture par le vélo, les transports en commun, le covoiturage ou la marche.

2 - Réduire sa consommation d'énergie

Faciles à mettre en place, les éco-gestes vous assurent de réduire votre facture d'énergie et votre empreinte carbone en même temps : réduire son chauffage de 1 °C, préférer l'isolation active à la climatisation en été, éteindre les veilles des équipements électroniques, limiter l'usage du sèche-linge en préférant le séchage à l'air libre, préférer les ampoules LED basse consommation.

3 - Réduire sa consommation d'eau

Pour éviter le gaspillage, installer un pommeau de douche à faible débit et réparez les fuites. Collecter l'eau de pluie pour arroser les plantes et utiliser de l'eau de cuisson refroidie pour arroser le jardin. Limiter le temps de la douche à 5 minutes.

4 - Privilégier la seconde main pour l'habillement

L'industrie de la mode est l'une des plus polluantes : elle génère 4 milliards de tonnes équivalent CO₂

par an. Sur l'ensemble de leur cycle de vie, nos vêtements neufs peuvent donc peser lourd sur notre empreinte carbone (production des matières premières, fabrication, transport depuis l'autre bout du monde, lavages...).

5 - Réparer plutôt que remplacer

Vous pouvez améliorer votre empreinte environnementale grâce à la réparation et l'allongement de la durée d'utilisation de vos équipements.

6 - Réduire sa consommation de viande rouge et préférer la viande blanche

L'élevage intensif est l'un des principaux contributeurs à la déforestation, à la consommation excessive d'eau, aux émissions de gaz à effet de serre et à la pollution des sols.

7 - Améliorer l'isolation du logement

Améliorer l'efficacité énergétique de votre logement peut vous permettre de réduire votre facture d'énergie, mais également de diminuer l'empreinte carbone de votre logement.

8 - Trier ses déchets et valoriser les biodéchets

Le recyclage économise les ressources

naturelles. Composter réduit aussi la quantité de déchets incinérés.

9 - Modifier ses habitudes alimentaires

Limiter autant que possible le gaspillage et réduire les emballages. Quelques exemples : boire l'eau du robinet plutôt que de l'eau en bouteille, faire ses courses en vrac, choisir des produits locaux et de saison, créer son potager...

10 - Choisir des équipements reconditionnés et économes en énergie

Opter pour des appareils reconditionnés et/ou à faible consommation énergétique.

Les prochains ateliers 2 tonnes au Pavillon des transitions à Rouen

- Dimanches 16 et 30 mars de 14h à 17h
- Mercredis 30 avril et 4 juin de 14h30 à 17h30
- Samedi 24 mai de 14h à 17h



Sur inscription :
notrecop21.fr/agenda

Paris-Normandie

Pollution : en Normandie, la qualité de l'air particulièrement dégradée ce mercredi 5 mars

La qualité de l'air en Normandie a été particulièrement dégradée les 3 et 4 mars 2025. L'alerte a été prolongée jusqu'au mercredi 5 mars. La prudence est de mise pour les personnes les plus fragiles.

Par Brice Recotillon

Publié: 3 Mars 2025 à 14h19 Modifié: 5 Mars 2025 à 07h40

Un rayon de soleil permet de faire oublier bien des maux. C'est le cas actuellement en Normandie où les nuages laissent progressivement place au ciel bleu. Ce qui ne suggère pas, en revanche, que l'air respiré est totalement pur.

Dans son bulletin quotidien, [ATMO Normandie](#) alerte la population quant à la présence élevée de particules fines « *dont l'origine est majoritairement liée aux activités humaines [trafic, chauffage, industrie, agriculture, etc.]* ». Pour la journée du 3 mars, une large partie de la région était concernée par l'alerte. À Rouen, au Havre, à Évreux ou encore à Cherbourg, la qualité de l'air était mauvaise. Plus bas, dans la Manche, elle était simplement dégradée.

Mais que dire de la journée du 4 mars où toute la région, à l'exception du Mont-Saint-Michel, a vu son indice de qualité de l'air être globalement mauvais. « *Le seuil d'information et recommandation concernant les PM10 risque d'être dépassé sur la Seine-Maritime* », précise l'observatoire de la qualité de l'air.

Cela sera encore le cas pour la journée du mercredi 5 mars 2025 où la Seine-Maritime et l'Eure sera à nouveau en rouge. La qualité de l'air sera alors mauvaise, comme l'indique la carte de l'observatoire. La procédure d'alerte reste activée.

Les gestes à adopter

Pour les personnes ayant des difficultés respiratoires, il convient d'adapter ses déplacements afin de ne pas se retrouver en difficulté. En cas d'apparition des premiers symptômes, il est vital de prendre conseil auprès d'un professionnel de santé.

Atmo recommande d'aérer et de ventiler les espaces clos afin d'améliorer la qualité de l'air. Les activités sportives en extérieur doivent être raisonnées.

Dans un communiqué, envoyé lundi 3 mars 2025 en milieu d'après-midi, le préfet de la Seine-Maritime rappelle les bons gestes à adopter en cas de forte pollution atmosphérique : privilégier les transports en commun ou le covoiturage, adopter une conduite souple et modérer de la vitesse sur le réseau routier ou encore reporter les travaux d'entretien ou de nettoyage avec des outils non électriques (tondeuses, taille-haie...).

Le mois des femmes



metropole-rouen-normandie.fr

À l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, célébrée le 8 mars, de nombreux événements sont prévus du 28 février au 29 mars, en partenariat avec la Métropole. Ce mois féministe est une invitation à réfléchir

sur les avancées réalisées, les défis qui demeurent et les obstacles qui exigent un engagement collectif. Au programme notamment :

des visites commentées, théâtralisées, dans les musées de la Métropole, le festival Elles font leur cinéma du 28 février au 2 mars à l'Omnia à Rouen, Le Sport donne des elles du 6 au 9 mars (voir page 28), le festival Ô féminin du 7 au 9 mars à l'espace Yannick-Boitrelle à Saint-Léger-du-Bourg-Denis, la journée Maniv'Elles sur la pratique du vélo le 8 mars à l'association Guidoline à Rouen, une journée Sangsationnelle sur le droit à la santé le 14 mars à la MJC Rouen rive gauche, une balade urbaine sur les traces des luttes féministes pour le droit à l'IVG le 29 mars à Rouen...



Tendance Ouest

Rouen. Bouchons 276 transforme des bouchons en aide financière pour les personnes handicapées

Société. Tous les jours, les bénévoles de l'association Bouchons 276 à Rouen s'activent pour trier des bouchons en plastique. Ils sont ensuite stockés dans de gros sacs avant d'être recyclés. L'argent récupéré grâce au recyclage sert à financer des équipements pour personnes handicapées.

Publié le 27/02/2025 à 11h00, mis à jour le 28/02/2025 à 09h39 - Par Justine Carrère



Catherine Roulland est bénévole au sein de l'association Bouchons 276 à Rouen. Après avoir enfilé ses gants, elle trie les bouchons un par un et s'assure que seuls ceux qui sont composés de plastique iront dans le même bac.

L'association [Bouchons 276](#) collecte des bouchons en plastique pour les recycler afin de financer des équipements pour personnes handicapées. Chaque semaine, 35 bénévoles à Rouen et 100 en Normandie trient des tonnes de bouchons.



L'entrepôt rouennais de l'association Bouchons 276 se situe place Carnot. C'est ici que sont stockés les bouchons collectés. Ensuite, les bénévoles les trient et séparent ceux qui ne sont pas composés de plastique.

145, 810 tonnes de bouchons collectées

Du lundi au vendredi à partir de 14h, place Carnot, les bénévoles de Bouchons 276 à Rouen trient des bouchons. *"On trouve du liège, du métal, des ressorts et même des piles"*, confie Catherine Michel, bénévole. Ce qui n'est pas en plastique, *"on le met de côté"*.



Catherine Michel est aussi bénévole. Les lundis, mercredis et vendredis, elle vient prêter main-forte. Il est plus dur de collecter des bouchons aujourd'hui, car ils sont accrochés aux bouteilles.

Tout est recyclé, mais l'objectif de l'association reste le plastique. *"Quand on obtient 12 tonnes de bouchons en plastique, on appelle notre recycleur qui nous fournit un camion",* ajoute Dab Delaporte, président de Bouchons 276 à Rouen. *"Ils partiront chez le recycleur, au niveau du plateau de Langres dans l'Est."* Ils seront transformés en poubelles. *"Une fois les bouchons en plastique recyclés, on touche 300€ par tonne."* Cet argent est reversé à des personnes handicapées pour financer des équipements tels qu'*"une rampe pour les fauteuils roulants"*.



L'association Bouchons 276 de Rouen dispose de nombreux points de collecte à Rouen, dans son agglomération et en Normandie. Ils permettent à tous ceux qui ont des bouchons en plastique de leur donner une seconde vie.



Les bouchons envoyés au recycleur situé dans l'est de la France sont broyés pour devenir des paillettes de plastique. Celles-ci sont retravaillées pour être transformées en conteneurs de poubelles comme ceux qu'on voit en ville.

Chaque demande d'aide est traitée par ordre d'arrivée. Les montants varient de 100€ à 2 000€. Pour postuler, remplissez un formulaire sur www.bouchons276.com. En 2024, Bouchons 276 a collecté 145,810 tonnes de bouchons et distribué 50 650€ à 36 bénéficiaires normands.